

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Petit-fils de fermier, le médecin a été député turripinois et maire de Lyon

Le Dr Prunelle s'est fait une place en ville

La place Prunelle est incontournable à La Tour-du-Pin. En 1777, époque où le fossé de la Bourbre passait par là, Clément-François-Victor-Gabriel Prunelle naît dans une maison qui, aujourd'hui encore, borde la place. Ce futur médecin et humaniste est petit-fils de fermiers du Vion de Saint-Clair-de-la-Tour. Son père, médecin, est député suppléant à l'Assemblée législative de 1791.

À la Révolution, Clément fréquente le collège de Vienne jusqu'à sa fermeture. Puis, il se fait cultivateur, tout en apprenant l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'allemand et le grec, aussi bien que sa langue maternelle, le latin étant déjà acquis. En 1794, il entre à l'École de santé de Montpellier.

En 1799, Bonaparte est alors en Égypte, la peste se propage : il faut donc des médecins. Il s'embarque à Toulon mais est arrêté à Malte par les Anglais. Il réussit à se sauver pour Cadix (Espagne).

2000 blessés à soigner lors de la bataille d'Austerlitz

Devenu médecin militaire, il fait la campagne d'Italie, du Rhin, d'Allemagne pour être promu médecin principal. Lors de la bataille d'Austerlitz, il aura 2000 blessés à soigner et se retrouve au Val de Grâce.

En 1807 il est professeur de médecine à Montpellier, pour aller ensuite à Lyon où sa réputation lui attire la clientèle de Chateaubriand et même celle du roi Louis-Philippe.

Député de La Tour-du-Pin, il est maire de Lyon et de Vichy où il développe le thermalisme. Il contribue à la modernisation de l'agriculture et au développement de l'hygiène et de la santé publique.

Le Dr Prunelle, maire de Lyon au moment de la révolte des Canuts, était au milieu de la mêlée, comme en attestent la proclamation du 1^{er} décembre 1831 et l'avis municipal du 19 février 1834. Dans la mémoire des Canuts, il aurait été à l'origine de la répression. Décédé à 76 ans, il est enterré à la Bâtie-Montgascon où sa tombe a failli être perdue. Il se murmure que cette terre du Dauphiné l'a accueilli... afin que la fureur des Canuts ne le poursuive pas dans la tombe !

Jean-Jacques BUIGNÉ



La place Prunelle, un jour de foire vers 1910. Le café Jouffray, au fond derrière la fontaine, est devenu aujourd'hui le Prunell'bar. À gauche, "la rue de Saint-Clair" est aujourd'hui rue de la République, tandis qu'à droite, c'est la montée de l'église. La configuration est restée identique, mais avec la fontaine en moins.